

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2008



Le Livre Blanc des Jeunes Amiénois

100 propositions
pour une ville en mouvement

SOMMAIRE

Sommaire.....	p.2
Introduction.....	p.3
“Nous voulons une ville étudiante”.....	p.5
“Nous voulons une ville ludique, sportive et vivante”.....	p.10
“Nous voulons une ville tolérante”.....	p.15
“Nous voulons une ville d’arts et culture”.....	p.19
“Nous voulons une ville durable”.....	p.25
“Nous voulons une ville prospère et solidaire”.....	p.30
Nos propositions phares.....	p.36
Conclusion.....	p.38
Remerciements.....	p.40

INTRODUCTION

Pour paraphraser Samuel Ullman, cité par le Général McArthur : *“être Amiénois, ce n’est pas une période de la vie, c’est un état d’esprit”* !

Amiénois de naissance ou d’adoption, le plus souvent contraints par les études ou la vie professionnelle, de nombreux jeunes quittent Amiens le temps d’une ou deux années, parfois plus, en se disant “je réussirai mieux ailleurs” et “ailleurs” ils se rendent compte que l’on est quand même “vachement bien à Amiens” !

Etudiants, jeunes actifs, jeunes parents, et parfois les trois en même temps, les Amiénois aiment leur ville. Ils l’ont vu se transformer, s’embellir au fur et à mesure qu’ils évoluaient dans leur vie personnelle. Nouveaux arrivants, ils ont découvert une ville à l’opposée de la cité grise et étouffante qui leur avait été décrite par ceux qui n’avaient pas vu la capitale picarde depuis le début des années 90.

Tous ces jeunes s’intéressent à la vie de leur commune et ont envie

de s’exprimer sur son avenir pour qu’elle aille encore plus loin. En dehors des partis politiques, il fallait créer un espace de discussion libre pour faire jaillir des idées innovantes en faveur de la jeunesse amiénoise et pour le bien des générations futures. Car les conventions sociales entre jeunes et élus imposent souvent des barrières inutiles qui empêchent les propositions d’éclore et, donc, le débat d’avancer.

C’est en partant de ces constats que Génération Amiens a été créée par un groupe de jeunes à la fin de l’année 2007, très vite rejoints par de nombreux autres jeunes Amiénois.

Un groupe de jeunes

Jeunes de l’UMP, Jeunes Centristes, mais aussi jeunes engagés à gauche, dans des syndicats professionnels (CGT) ou encore simples citoyens, les membres de Génération Amiens sont avant tout des personnes animées par le même amour pour Amiens.

Amour qui les a fait ranger leurs étiquettes politiques afin de faire émerger des propositions concrètes pour une capitale picarde encore plus accueillante et agréable à vivre pour les générations à venir.

100 propositions en 7 cafés-débats !

Pas moins de 7 cafés-débats ont été organisés autour des grandes thématiques de la campagne municipale : transports, environnement, vie étudiante, vie professionnelle, sorties, sports, culture... et ceux-ci dans les différents quartiers d'Amiens : Centre ville, Saint-Leu, Etouvie, etc. A chaque fois, des intervenants de qualité, compétents sur le sujet de la rencontre nous ont fait le plaisir de venir partager leurs expéri-

ences ainsi que leur point de vue, parfois critique mais toujours constructif, devant des jeunes à l'écoute et la tête pleine d'idées pour leur ville !

De ce travail et de toutes ces rencontres, nous avons dégagé pas moins de 100 propositions !

Des propositions concrètes, souvent réalisables avec peu, voire pas, de moyens financiers et qui concernent toutes les catégories de jeunes Amiénois.

Nous vous laissons découvrir les 6 chapitres de ce livre blanc pour 100 propositions que les jeunes Amiénois souhaitent voir mises en œuvre dans les six années à venir !



**“Nous
voulons
une ville
étudiante”**



“Nous voulons une ville étudiante”

INTRODUCTION

Amiens vit au rythme effréné de ses 21 000 étudiants. Chaque jour, ils investissent la ville et participent de l'animation trépidante de la cité. Après les avoir éloigné pendant plus de 30 ans à sa périphérie, Amiens cherche désormais à se réconcilier avec eux en les réintégrant dans son cœur de ville. Les facultés de science, de droit et d'économie ont repris leur place dans la ville et demain, la Citadelle de Vauban, forteresse militaire, deviendra forteresse du savoir.

Aujourd'hui, l'Université de Picardie Jules Verne, l'ESAD, l'ESIEE et l'ISAM contribuent au rayonnement international de la ville. Reste à réussir les grands défis de demain : affronter la concurrence internationale en se spécialisant dans des secteurs clés ; être réactif aux attentes du marché du travail en nouant des partenariats étroits avec les entreprises ; et surtout rendre l'existence de l'UPJV incontestable et définitive en misant sur

l'excellence.

“Il y a 10 % d'étudiants dans la ville d'Amiens, c'est donc tout de même une ville étudiante. Ces étudiants dépensent en moyenne 600 euros par mois, soit 20 euros par jour. De ce fait, un demi-million d'euros est dépensé dans la ville quotidiennement par les étudiants : il s'agit là d'un poids extraordinaire. C'est colossal. Les étudiants constituent un moteur économique terrible. L'avenir ne peut pas se faire sans eux. La dynamique, c'est eux !”

Roger Ceschi, directeur de l'ESIEE, intervenant lors du café débat « Amiens, paradis ou enfer pour étudier, Moulin de Saint-Leu, 18 janvier 2008.

“Nous voulons une ville étudiante”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Une chance pour Amiens d’avoir une université, en tant que capitale régionale ;
- Des conditions de travail privilégiées. C’est moins l’usine qu’à Paris. Le suivi des étudiants est quasi individuel ;
- Une synergie efficace entre l’E-SIEE et les entreprises ;
- Le rapprochement des facultés en centre-ville ;
- Des professeurs de qualité, enseignant à Paris et à Amiens ;
- Une existence économique des étudiants incontestable dans la ville ;
- Des secteurs d’excellence : Waide Somme (professionnels du graphisme et de l’image à La Vallée).

Ce qui ne va pas

- La faiblesse et la dispersion des troisièmes cycles et de la

recherche de l’UPJV ;

- La médiocrité des relations avec les autres villes universitaires et universités ;
- L’obligation de partir après Bac+5 pour trouver un emploi correspondant au diplôme ;
- Une histoire d’amour gâchée entre les étudiants et Amiens ;
- Un complexe d’infériorité des étudiants amiénois et picards par rapport aux Parisiens et aux Lillois ;
- La difficulté pour beaucoup d’étudiants à trouver des stages dans la ville ;
- Des formations insuffisamment professionnalisantes ;
- Des relations médiocres entre université et entreprises ;
- Un problème de communication sur les performances de l’UPJV (griffe du visage...) ;
- Des relations défailtantes entre étudiants et la municipalité. Existence économique mais inexistance politique.

“Nous voulons une ville étudiante”

NOS PROPOSITIONS

1. Organisation d'un « speed-dating » annuel pour permettre la rencontre des étudiants avec des employeurs susceptibles de les intégrer en tant que stagiaires.

2. Création d'un « point stage » à l'Université de Picardie Jules-Verne en lien avec Amiens Métropole. Une personne financée, par des sources diverses, serait présente pour recenser les entreprises susceptibles de prendre des stagiaires et établir un premier contact avec elles.

3. Mieux impliquer les étudiants dans les projets immobiliers qui vont façonner les quartiers Saint-Leu et Saint-Maurice en passant par la Citadelle. Ce « quartier latin » ne doit pas se faire sans les étudiants et Génération Amiens propose d'organiser un grand forum consultatif pour et avec eux.

4. Favoriser une grande campagne de promotion de l'Uni-

versité de Picardie Jules-Verne dans les grands médias nationaux en organisant un concours auprès des étudiants.

5. Engager un dialogue avec l'université en vue de créer un système de parrainage. Les nouveaux étudiants seraient pris en charge par un étudiant en 2^e année de la même filière.

6. Construire un vrai partenariat entre l'enseignement supérieur amiénois et les deux pôles de compétitivité interrégionaux : i-Trans et Agroressources.

7. Engager une discussion avec l'Etat pour repérer à partir des filières d'excellence recensées à l'UPJV les possibilités de coopération entre elles et les autres universités du Bassin parisien et d'Ile de France. L'objectif serait d'obtenir des formations multi-sceaux dont le pilote serait l'UPJV. Cette répartition offrirait l'assurance pour les étudi-

“Nous voulons une ville étudiante”

NOS PROPOSITIONS

ants de recevoir la formation la plus efficiente et la plus reconnue.

8. Valoriser la notion de sites d’enseignement supérieur amiénois autour de projets communs liant université, autres écoles d’ingénieurs et de commerce, organismes de recherche. Cela permettrait de concentrer les moyens, de mettre fin aux concurrences stériles et d’assurer une meilleure visibilité internationale.

9. Mise en place d’un interlocuteur chargé d’assurer le lien entre formation, recherche et besoins des entreprises.

**“Nous
voulons
une ville
ludique et
sportive”**



“Nous voulons une ville sportive, ludique et vivante”

INTRODUCTION

A Amiens, on a l'habitude des grands rendez-vous sportifs et on aime descendre dans la rue pour fêter nos champions. La ville vibre au rythme des exploits de l'ASC, des Gothiques et des Spartiates et offre aussi un cadre propice à toutes les pratiques sportives et ludiques. Le Coliséum, la Licorne ou encore le parc St Pierre sont autant de lieux qui s'offrent aux amiénois pour profiter de la vie.

Amiens s'efforce à la fois de promouvoir le sport de haut niveau comme vitrine de la ville et de reconnaître le sport comme un levier puissant d'identité et de fierté locale. Le sport doit être accessible à tous car il est facteur de bien-être, permet de rester plus longtemps en bonne santé, développe des qualités humaines essentielles telles que le respect de l'autre, l'esprit d'équipe, le goût de l'effort, la confiance en soi et surtout, il crée du lien social entre les personnes.

“Amiens est souvent citée comme la ville la plus sportive de France. La municipalité défend beaucoup l'image d'Amiens. Cependant, rien ne se fera sans la base. Commencez par faire du sport chez vous, faites la promotion de nos belles choses dans votre rue et vous verrez que tout changera.”

Pascal Pouillot, Président du club de football de l'Amiens Sporting Club (ASC), intervenant lors du café-débat « Sports et loisirs à Amiens : l'ennui ou l'éclat' ? », Le Nelson Pub, 23 janvier 2008.

“Nous voulons une ville sportive, ludique et vivante”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Le Gaumont en centre-ville ;
- Des quartiers pour faire la fête (St Leu)
- Un centre-ville piéton agréable ;
- Des champions sportifs nationaux, européens et internationaux ;
- Des équipements sportifs exceptionnels : le Coliseum, la Licorne...

Ce qui ne va pas

- Un centre-ville déserté à partir de 19h ;
- Les administrations qui ferment tôt ;
- Des difficultés pour les jeunes sportifs de concilier sport et études ;
- Des coûts d'équipement élevés pour certains jeunes sportifs ;
- Une visibilité et une promotion insuffisantes de nos champions.
- Implantation d'enseignes nationales et internationales insuffisante.

“Nous voulons une ville sportive, ludique et vivante”

NOS PROPOSITIONS

- 10. Donner les moyens matériels et financiers aux grandes équipes sportives** en développant le mécénat sportif, ce qui faciliterait sans doute la montée de l'ASC en Ligue 1.
- 11. Création d'une carte « Coliséum Multisports »** donnant accès à toutes les pratiques sportives représentées en ce lieu.
- 12. Création d'un « Pôle de nuit » au quartier La Vallée**, comprenant des établissements festifs, tels un bowling ou une discothèque.
- 13. Construction d'un Palais des sports** ou d'une nouvelle enceinte permettant d'accueillir des rencontres d'exception.
- 14. Développer les circuits sportifs de pleine nature.**
- 15. Intensifier la communication afin d'assurer la promotion de nos champions sportifs locaux** au niveau national et européen.
- 16. Créer les conditions favorables à l'établissement d'enseignes nationales et internationales à Amiens.** Génération Amiens propose d'aller à la rencontre des consommateurs les jours de forte affluence pour recueillir leurs attentes en matière de commerce.
- 17. Mise en place d'un rendez-vous événementiel annuel intitulé “Le sport a rendez-vous avec vous”** où le sport serait accessible gratuitement en centre-ville. Des installations insolites seraient ainsi mises en place tels des terrains de beach-volley ou de tennis...
- 18. Inciter les commerces du centre-ville à ouvrir plus tard le soir** en publiant, notamment, la liste des commerces parties prenantes dans le Journal des Amiénois (JDA Métropole).

“Nous voulons une ville sportive, ludique et vivante”

NOS PROPOSITIONS

19. Fondation d’une vraie Nuit de promotion des Talents d’Amiens Métropole intitulée « Les Licornes d’Or », plus connue et plus dynamique que les actuels « Hortillons ».

20. Création d’un Fonds de solidarité sportive en vue d’instaurer un système de bourses pour les jeunes sportifs issus de milieux modestes.

21. Mise en place d’un marché de Noël artisanal devant la cathédrale, au même titre qu’à Strasbourg.

22. Valoriser l’action des bénévoles afin que les jeunes Amiénois puissent pratiquer un sport dans des conditions optimales et avoir le choix entre plusieurs disciplines. Cette valorisation pourrait passer par une campagne de promotion locale des actuels bénévoles afin d’appeler aux bonnes volontés.

23. Faire du Boulevard Alsace-Lorraine une véritable artère commerçante avec suppression des contre-allées et création d’un large trottoir-promenade.

24. Mise en place de bornes d’appel de taxis dans les centres de la vie nocturne amiénoise afin de, par exemple, pouvoir rentrer chez soi après avoir absorbé la limite d’alcool autorisée dans le sang pour pouvoir reprendre le volant. (Saint-Leu, Maison de la Culture, place de la Gare, Millénium).

**“Nous
voulons
une ville
tolérante”**



“Nous voulons une ville tolérante”

INTRODUCTION

Chaque jour, les Amiénois inventent de nouvelles manières de vivre ensemble au gré des inclinaisons de chacun, des rassemblements de toutes sortes, des discussions, des rencontres, des promenades entre cafés, rues, restaurants, marchés. Et Amiens va son chemin, point de rencontre de multiples cultures qui se mêlent et parviennent à créer quelque chose d'inédit : une ville où chacun, malgré ses différences, peut trouver sa place.

Pour autant, les discriminations sont toujours présentes dans la société. L'évolution des mentalités ne se décrète pas. Et bien que les politiques de lutte contre les discriminations soient pour l'essentiel du ressort de l'Etat, l'échelon local reste incontournable et demeure un relais essentiel pour l'apprentissage de la tolérance.

“Lorsqu'on est handicapé, il est plus facile de s'insérer dans une

ville comme Amiens que dans une très grande ville comme Paris. Mais ce qui me soucie, c'est le contexte actuel de notre société, le fond des mentalités : il n'y a plus de temps pour avoir du temps à donner aux autres alors que nous personnes handicapées, nous avons besoin des autres.”

Yolande Caumont, Correspondante locale de l'association “Handi Cap Evasion”, chargée de mission pour l'association “Aide et Espoir pour le Monde Tibétain”, intervenante lors du café-débat « Vivre son identité à Amiens », Aux sans-soucis, 31 janvier 2008.

“Nous voulons une ville tolérante”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Beaucoup d'efforts ces dernières années pour améliorer la situation des personnes à mobilité réduite à Amiens ;
- Les expositions “Visages du Monde” ;
- Pas de ghetto religieux, gay, ce qui représente un atout pour la ville car tous les habitants vivent ensemble ;
- Le “chemin des écoliers” a permis à de nombreux enfants de pouvoir se rendre à l'école ou de rentrer chez eux après la classe en toute sécurité au moyen de taches d'encre bleues dispersées sur le sol des trottoirs ;
- La création d'un observatoire de la parité en 2005 a été une très bonne initiative, qui doit être pérennisée dans le prochain mandat.

Ce qui ne va pas

- Un problème d'accessibilité des magasins privés aux personnes à mobilité réduite. L'obligation d'accessibilité ne courra qu'à compter de 2015 ;
- Une forte hausse du coût du matériel pour personnes à mobilité réduite, et de l'aide à la personne ;
- Inadaptation des logements pour les personnes atteintes d'un handicap. Trop petits. Une fois meublés, il est impossible de s'y déplacer en fauteuil ;
- L'état d'esprit suédois « que l'autre soit bien » n'est pas encore présent en France ;
- Hausse des discriminations à Amiens dans la ville et les établissements scolaires (aussi à l'embauche, au logement, racisme ...).

“Nous voulons une ville tolérante”

NOS PROPOSITIONS

25. Rendre les bus accessibles à 100% aux personnes à mobilité réduite.

26. Organiser un “Festival de la Diversité” ou un “Village contre toutes les discriminations”, à l’image du Village étudiant.

27. Création d’avantages en direction des bailleurs sociaux, collectivités ou organismes privés qui créent des logements réellement accessibles aux personnes atteintes d’un handicap, à l’exemple du microcrédit à l’habitat qui aide les propriétaires privés à rénover leurs logements.

28. Généralisation du système sonore de verbalisation des automobilistes se garant illégalement sur des places réservées aux personnes à mobilité réduite.

29. Créer un “Label accessibilité” pour les commerces, bars, restaurants et discothèques, similaire à la

« Charte Nuit Douce ».

30. Se donner pour objectif de rendre 100% des écoles amiénoises accessibles aux enfants souffrant d’un handicap.

31. Rendre effective la liberté de choix entre Transports en commun et Transports adaptés en porte-à-porte.

**“Nous
voulons
une ville
d’arts et de
culture”**



“Nous voulons une ville d’arts et de culture”

INTRODUCTION

Alors que le Musée de Picardie et la Maison de Jules Verne donnent asile aux chefs d’œuvre et aux savoirs, la Maison de la Culture brasse les rythmes et les musiques. Amiens met en valeur les arts, le cinéma international, le jazz et les musiques du monde.

La culture amiénoise détermine aussi de multiples interactions avec les activités économiques, le monde de l’université et de la recherche ou les comportements sociaux. Ainsi, l’activité touristique de la ville est indissociable de sa richesse patrimoniale, l’Institut du Monde Gothique nouera demain d’étroites relations avec les chercheurs sur le gothique du monde entier, et les grands événements culturels comme la petite fille et l’éléphant de Royal de Luxe en 2005 contribuent à rapprocher la culture du plus grand nombre.

Amiens doit maintenant s’efforcer de laisser une place plus importante à toutes les autres formes de

culture, libre, spontanée et singulière. C’est à ce prix qu’elle réussira son pari de devenir ville culturelle à part entière.

“L’art et la culture doivent à tout prix sortir des lieux institutionnels, en assumant l’identité propre des artistes amiénois. Certains lieux actuels ont tendance, selon moi, à devenir des cimetières pour œuvres d’arts. Proposons autre chose afin d’éviter uniquement de faire plaisir aux Amiénois qui viennent pour faire jouir leur œil. Il faut entrer dans une démarche participative.”

Mathieu Méreaux-Constant, artiste, membre de l’association Zavatta. Intervenant lors du café-débat « Arts et culture à Amiens : ringards ou branchés ? », Le Lieu, 6 février 2008.

“Nous voulons une ville d’arts et de culture”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Les grands événements culturels qui rassemblent : la petite fille et l’éléphant de Royal Deluxe en 2005 ;
- Des groupes connus : DSK, les Fatals Picards ;
- Des lieux culturels insolites comme la Lune des pirates ;
- Un musée extraordinaire, l’un des plus riches de province ;
- Des jeunes qui investissent la ville , par exemple pour pratiquer des activités culturelles dans la rue (Tektonic dans le kiosque du Square Jules Bocquet...);
- Amiens dispose d’un tissu associatif culturel dense.

Ce qui ne va pas

- Césure entre l’offre culturelle de Paris et d’Amiens ;
- Peu de visibilité nationale des grands événements et festivals amiénois ;
- Monopole de la culture institutionnelle et de la culture d’élite au détriment de la culture locale, libre ;
- Le copier-coller des événements culturels parisiens (Nuit Blanche) ;
- L’accessibilité du musée ;
- Confiscation de la culture : toujours les mêmes qui font la programmation ;

“Nous voulons une ville d’arts et de culture”

NOS PROPOSITIONS

- 32. Création d’une web-radio pour les jeunes à Amiens**, gérée par des associations.
- 33. Ouverture d’un café-théâtre à Amiens**, où de jeunes talents pourraient s’exercer.
- 34. Favoriser des séances de cinéma en plein air** sur la Place Gambetta.
- 35. Soutenir un événement culturel à caractère exceptionnel dans notre ville**, rejaillissant au niveau national sur l’image de la Cité, à l’exemple des Francofolies de La Rochelle, des Eurockéennes de Belfort, du Festival d’Arras ou du Printemps de Bourges.
- 36. Développer le principe des salles multimédias dans les quartiers, ouvertes 7 jours sur 7.**
- 37. Favoriser la spontanéité de l’art dans la rue ou dans des salles, hors des circuits institutionnels.** Cela permettrait d’insuffler un aspect ludique des événements culturels.
- 38. Créer des lieux où pourraient se produire des artistes indépendants.**
- 39. Faire de l’Institut du Monde Gothique un véritable pôle d’excellence en matière culturelle et universitaire**, et pas seulement un « Musée des couleurs ».
- 40. Rendre les visites au musée obligatoires pour les enfants de moins de 10 ans** en créant un projet pédagogique et ludique autour des musées d’Amiens.
- 41. Soutenir une campagne de communication pour faire connaître les artistes locaux au niveau national.** A quand un groupe de musique incarnant Amiens sur les scènes de France, tels Zebda à Toulouse, Sinsemilia à Grenoble ou Marcel et son Or-

chestre à Lille ?

42. Valoriser le patrimoine bâti ainsi que les collections littéraires et musicales, notamment en offrant un écrin à la collection d'histoire naturelle du Musée de Picardie, au sein de l'Hôtel de Berny rénové par exemple.

43. Rendre le Musée de Picardie plus accessible en réhabilitant son jardin face à l'entrée et en retirant les grilles frontales et latérales, afin de le faire communiquer avec la rue de la République et la Médiathèque municipale Louis Aragon.

44. Editer un guide-promenade des ateliers d'artistes d'Amiens Métropole.

45. Création d'un Marché aux Livres dans le quartier Saint-Leu.

46. Généraliser un chèque d'abonnement à prix très réduit pour les étudiants dans les lieux culturels d'Amiens Métropole.

47. Favoriser les événements culturels jouant sur l' "effet de surprise" afin de créer une interactivité avec les habitants.

48. Engager un dialogue avec les cafetiers et les chefs d'entreprise afin qu'ils puissent être parties prenantes de créations culturelles.

49. Organiser des événements culturels dans des lieux insolites ou méconnus de la ville, notamment au Square des Sœurs Grises ou l'Hôtel Dieu rénové de la rue Saint-Leu.

50. Retour d'une fanfare à Amiens.

51. Retour du Carnaval à Amiens, préparé par les Amiénois eux-mêmes.

52. Développement et renforcement du Pôle Culture au sein du Village étudiant.

53. Fusion des délégations « Culture » et « Tourisme » à Amiens Métropole. Le prochain Vice-Président devra être en charge de la culture et du tourisme à la fois.

54. Offrir 10 euros en chèque-culture à tous les nouveaux inscrits de l'Université de Picardie Jules-Verne.

55. Assurer une veille des événe-

ments culturels afin que la programmation de la ville ne soit pas un « copier-coller » de celle de Paris.

56. Etendre le « Passeport Eté » à toute l'année.

57. Instauration d'une réderie nocturne à la fin du mois de juin.

58. Faire participer les comités de quartier à la vie culturelle en créant une journée dédiée aux arts. Tous les ans, chaque comité parainerait une troupe de théâtre, un groupe de musique, un conteur... Et les 26 comités de quartiers présenteraient au même moment 26 spectacles dans la ville.

59. Organiser la biennale du temps. Tous les deux ans, de la gare à la Maison de la Culture, c'est-à-dire sur l'ensemble de l'espace piétonnier, on assisterait à une graduation du temps au moyen de scènes culturelles. Lors d'une journée, les passants auraient ainsi l'occasion de traverser le temps en assistant à une scène de la préhistoire en passant par un spectacle de troubadours, à un menuet jusqu'à la Tecktonic au pied de la Maison de la Culture.

60. Créer un Pass'Amiens qui

permettrait aux touristes de faire le tour des lieux amiénois incontournables. Les personnes intéressées pourraient acheter une carte pré-payée à l'office de tourisme de 20 euros leur ouvrant les portes d'un circuit dans la ville. Ex : Promenade en calèche, visite des tours de la cathédrale, bateaux de Saint-Leu, abonnement journée à Velam, sommet de la Tour Perret ainsi qu'un macaron d'Amiens.

61. Thématisation des parcours dans la ville : l'Amiens des artistes, l'Amiens littéraire, l'Amiens du Moyen-Age...

62. Créer une résidence européenne d'artistes à Amiens en lien avec d'autres grandes villes d'Europe dans le but de créer une véritable émulsion artistique internationale dans notre ville.

63. Faciliter des démarches en vue d'accueillir l'émission "Tenue de soirée à..." à Amiens. Ce programme télévisé, présenté par Michel Drucker se déplace mensuellement de ville en ville. Nous considérons que faire découvrir Amiens à tous les Français à 20h50 le samedi soir sur France 2 constituerait une vitrine extraordinaire pour notre capitale régionale.

**“Nous
voulons
une ville
durable”**



“Nous voulons une ville durable”

INTRODUCTION

Amiens, capitale régionale trop proche de Paris, a eu du mal à affirmer son identité. Dotée d'un riche patrimoine (une cathédrale gothique majestueuse, un beffroi du XV^e siècle, la Somme dédoublée en 11 cours d'eau qui irriguent le pittoresque quartier St Leu, une citadelle à la Vauban, une tour d'Auguste Perret...) mais détruite à 60% pendant la guerre, reconstruite à la va-vite, avec un centre très peu relié aux quartiers périphériques, elle semblait mal cicatrisée, pleine de trous, désarticulée. A partir de 1989, le projet urbain d'Amiens se définit progressivement : recomposer le centre, transformer les « trous » en espaces publics, relier entre eux les différents quartiers, recoudre les morceaux de ville déchirés.

En 2008, Amiens est redevenue belle. Mais il reste encore d'immenses chantiers à accomplir et les travaux de la gare, du Zénith et demain de la Vallée et de Boréalia annoncent un changement

d'échelle : il s'agit maintenant pour la ville d'exister au niveau européen et mondial. Le développement durable, la cohérence urbaine et le développement économique sont des pistes incontournables pour préparer le changement de dimension de la métropole.

“Les citoyens doivent réfléchir à la manière d'être citoyen dans la ville du XXI^e siècle. Amiens s'interroge sur l'opportunité d'un tramway et sa faible densité, sur un territoire aussi grand que Lyon avec 5 fois moins d'habitants, la freine dans ce choix. Densifions la ville !”

Serge Delignières, Professeur en droit de l'urbanisme à l'université de Picardie Jules-Verne. Intervenant lors du café-débat « Dans quelle ville voulons-nous vivre ? », Le Tower's Pub, 12 février 2008.

“Nous voulons une ville durable”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Une ville à taille humaine (la « ville village ») ;
- Une ville verte, qui respire. Une très grande qualité de vie (Parc St Pierre, la Hotoie) ;
- Amiens, ville pionnière en développement durable (usine de traitement des déchets qui produit sa propre énergie) ;
- L'urbanisme depuis vingt ans embellit la ville et répare les blessures de la guerre ;
- L'image sinistre d'Amiens lorsqu'on arrive par la gare est en passe d'être révolue. Amiens a enfin une porte d'entrée digne d'elle ;
- La densification des cœurs d'îlots prévue au PLU et la volonté de « combler les trous » dans la ville éviteront l'étalement urbain ;
- La ZAC Cathédrale qui efface peu à peu les traces de la guerre ;
- De belles entrées de villes (Glisy-Longueau, Renancourt par l'A16) ;
- Vélam et la ligne « 8 ».

Ce qui ne va pas

- L'intermodalité des transports en commun à revoir ; les nouveaux trajets de bus sont contraignants pour les personnes âgées ;
- Trop de voitures en ville ;
- Pas suffisamment de bus le soir ;
- Des dessertes ferroviaires inexistantes vers Beauvais et d'autres villes ;
- Amiens met en place le système du tramway (parkings-relais, site propre) sans le tramway ;
- Des « verrues » architecturales : la tour de la Hotoie, l'annexe de la Banque de France et les Coursives à Etouvie.

“Nous voulons une ville durable”

NOS PROPOSITIONS

64. Instauration d’une navette gratuite et non polluante entre les différents sites étudiants.

65. Améliorer les dessertes des transports en commun. Trop souvent, les Amiénois doivent emprunter deux autobus pour accéder au centre-ville ou à un autre quartier.

66. Ouverture des services de la Mairie au-delà de 17h 30.

67. Les études de faisabilité d’un tramway pour Amiens doivent être relancées en lien avec les jeunes et les habitants afin de déterminer si ce moyen de transport est adapté à notre ville et si les Amiénois souhaitent sa réalisation.

68. Extension des services des transports Amétis en soirée.

69. Démocratisation de l’Autopartage.

70. Doublement du parc des

Velam à l’horizon 2010.

71. Rendre les bassins des Parcs Saint-Pierre et de la Hotoie accessibles à la baignade.

72. Création d’un marché de plein vent le dimanche matin afin de vendre des produits issus du commerce équitable.

73. Electrification de la ligne SNCF Amiens-Boulogne et poursuite du projet de TGV Paris-Londres par Amiens.

74. Construction d’un monument symbolique Place Jacques-Duclos pour achever la grande perspective du boulevard Alsace-Lorraine.

75. Sortir des schémas d’architecture classique à Amiens et « oser » des constructions nouvelles. A ce titre, le quartier La Vallée offre une perspective intéressante pour les architectes.

“Nous voulons une ville durable”

NOS PROPOSITIONS

76. Creuser sous les cœurs d’îlots afin de créer des places de parkings pour les résidents et libérer ainsi l’espace public des voitures.

77. Matérialisation d’une promenade continue le long des berges de la Somme, qui permettrait ainsi la réappropriation des bords de Somme par les Amiénois, à l’image des habitants du bord de mer.

78. Réhabilitation de l’usine Cosserat, merveille d’architecture industrielle.

79. Prix annuel de la Maison écologique.

80. Festival International du Développement Durable, en jouant sur la pluridisciplinarité.

81. Création d’un club d’entreprises axé autour du Développe-

ment durable.

82. Réserver des lots à des produits issus du bio dans les marchés publics.

**“Nous
voulons
une ville
prospère et
solidaire”**



“Nous voulons une ville prospère et solidaire”

INTRODUCTION

11,1% de chômeurs à Amiens en 2008. Un chiffre toujours au dessus de la moyenne nationale même s’il a considérablement diminué en 20 ans. Les quartiers Etouvie et Victorine Autier se sentent abandonnés. Ils attendent à leur tour une renaissance et rêvent du même destin que celui d’Amiens Nord. Les salariés de Goodyear-Dunlop s’inquiètent pour leur avenir. Amiens n’est pas à l’abri des menaces de délocalisations. Chaque jour est un nouveau combat lorsqu’il s’agit de sauvegarder des emplois dans la capitale picarde.

Face à ce scénario morose, rien n’est prédéfini. Amiens réagit en diversifiant les activités économiques, en rattrapant son retard sur le tertiaire et en proposant une offre de formation riche. Enfin, une partie de la jeunesse amiénoise a perdu le goût d’entreprendre. Il faudra les aider à retrouver le chemin de la confiance et de l’estime de soi, aspects trop souvent négligés. Donnons les

moyens aux jeunes d’être une force pour eux-mêmes dans la ville.

“L’école va devoir inventer de nouveaux savoirs. On a en nous des représentations de métiers mais si on n’a pas de disposition naturelle à entreprendre, il n’y a pas d’élan. Et il n’y a pas d’élan si je ne crois pas en moi. Si je me sens incapable, je n’ai pas d’envies.

Le problème de fond actuel est la perte de sens. L’école va avoir pour mission de redonner le goût d’entreprendre. Il n’y a que moi qui aie un pouvoir d’action sur moi-même.

Nous avons une mission face aux jeunes : entretenir la motivation. Nous sommes tous porteurs de notre vie. Trop de gens ont perdu leur relation à soi.”

Sophie Cazielski, Consultante en développement de la personne. Intervenante lors du café-débat « Trouver du Boulot à Amiens », Le Driver, 21 février 2008.

“Nous voulons une ville prospère et solidaire”

NOUS AVONS CONSTATÉ

Ce qui va

- Le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi d'Amiens Métropole, l'un des plus performants de France en terme d'insertion des personnes en difficulté ;
- La mobilisation de la ville pour compenser la baisse des crédits du Fonds Social Européen aux associations locales ;
- L'opération « La ville embauche 400 emplois à Amiens » a globalement bien fonctionné en 2006 ;
- Le renouveau d'Amiens-nord a été très bénéfique pour la ville toute entière ;
- Tissu associatif humanitaire important dans la ville.

Ce qui ne va pas

- Etouvie et Victorine Autier ;
- Des conditions de travail difficiles dans certaines entreprises amiénoises (turn over, absentéisme) ;
- Certains jeunes qui s'inquiètent pour leur avenir (intérim, astreinte, remplacement, travail saisonnier ;
- La Zone industrielle Nord mal reliée à Etouvie ;
- Une baisse du pouvoir d'achat ;
- La perte du goût d'entreprendre chez beaucoup de jeunes.

“Nous voulons une ville prospère et solidaire”

NOS PROPOSITIONS

83. Création de chantiers éducatifs de jeunes volontaires, sans-emploi, allocataires du RMI ou étudiants dans le cadre des espaces verts ou de la propreté, en échange de bons de vacances ou informatiques.

84. Création d'une pépinière d'entreprises et mise en place d'une zone défiscalisée pour faciliter la création d'entreprises au quartier Etouvie.

85. Développer les clauses d'insertion dans les marchés publics locaux.

86. Encourager davantage le savoir-être et favoriser le développement de la personne en créant des ateliers avec des professionnels dans les quartiers.

87. Donner le goût d'entreprendre aux jeunes dès l'école en permettant une interaction avec les entrepreneurs locaux.

88. Organiser sur une journée un marché des employeurs à Etouvie et au Colvert. Ce marché permettrait aux différents employeurs situés sur le territoire d'Amiens Métropole de se rendre directement dans les quartiers. Tel un marché traditionnel, les jeunes auraient l'occasion de déposer leur CV en dehors de toute discrimination et de rencontrer directement les entreprises.

89. Favoriser la venue d'entreprises tertiaires à Amiens afin de fixer les jeunes dans notre ville au sein du futur quartier d'affaires La Vallée.

90. Faire émerger la vocation solidaire du Marché de Noël en mettant à disposition gratuitement une dizaine de chalets à des associations caritatives reconnues d'utilité publique (Secours Populaire, Secours Catholique, Les Restos du Cœur...). Car Noël doit avant tout révéler le sens du partage dans la ville.

“Nous voulons une ville prospère et solidaire”

NOS PROPOSITIONS

91. Les quartiers Etouvie et Victorine Autier doivent être érigés en « Grande cause municipale » et devenir les priorités du prochain mandat.

92. Ouverture d’une Maison Universelle de la Jeunesse, sorte de guichet unique pour les jeunes où ceux-ci pourront trouver toutes les informations nécessaires en matière d’emploi, de prévention, de santé, etc... et où ils pourront effectuer toutes les démarches qui les concernent.

93. Création d’un Conseil des aînés et retour d’un conseil municipal des jeunes dotés d’un réel pouvoir d’initiative et de décisions ainsi que d’un budget propre. Amiens est souvent citée en exemple pour sa gestion des comités de quartiers, qui fait référence en France et qui a inspiré la loi relative à la démocratie de proximité.

94. Création d’une rue dédiée à René Lamps, maire d’Amiens de

1971 à 1989, décédé en 2007.

95. Impliquer les jeunes dans les comités de quartier, soit en créant des comités de quartiers “Jeunes” ou en incitant les comités de quartier existants à faire remonter les attentes des jeunes.

96. Favoriser la solidarité entre les générations par le « logement intergénérationnel ». Un dispositif au sein duquel les jeunes étudiants seraient logés par des personnes âgées en échange de services rendus à la personne.

97. Instaurer un nouveau quota d’embauche plus élevé pour les jeunes issus des quartiers dans les entreprises des zones urbaines sensibles en termes d’emploi. Cela passe par la Loi et nous nous engageons à interpellier nos parlementaires locaux sur cette question.

98. Demander le remboursement intégral avec pénalités aux

“Nous voulons une ville prospère et solidaire”

NOS PROPOSITIONS

entreprises bénéficiaires de subventions d’Amiens Métropole et qui, malgré cela, délocalisent.

99. PLIE (Plan Local pour l’Insertion et l’Emploi d’Amiens Métropole), Mission Locale, MEF (Maison de l’Emploi et de la Formation) : marre des abréviations auxquelles les gens ne comprennent rien et dont les sièges sont dispersés dans la ville. **Regroupement de toutes ces institutions au sein de la Maison de l’Emploi et de la Formation du Grand Amiénois pour remédier à ce problème.**

100. Installation d’un compteur sur la façade de l’Hôtel de Ville égrenant les jours de captivité d’Ingrid Bétancourt.

NOS PROPOSITIONS

PHARES

“NOUS VOULONS UNE VILLE ETUDIANTE”

1. Un point stage à l'Université

Création d'un « point stage » à l'Université de Picardie Jules Verne en lien avec Amiens-métropole. Une personne financée par des sources diverses serait présente pour recenser les entreprises susceptibles de prendre des stagiaires et établir un premier contact avec elles.

2. Impliquer les étudiants dans le projet « Citadelle »

Mieux impliquer les étudiants dans les projets immobiliers qui vont façonner les quartiers Saint-Leu et Saint-Maurice en passant par la Citadelle. Ce « quartier latin » ne doit pas se faire sans les étudiants et Génération Amiens propose d'organiser un grand forum consultatif pour et avec eux.

“NOUS VOULONS UNE VILLE SPORTIVE, LUDIQUE ET VIVANTE”

3. Un Fonds de Solidarité Sportive

Création d'un Fonds de solidarité sportive en vue d'instaurer un système de bourses pour les jeunes sportifs issus de milieux modestes.

4. Valoriser les bénévoles

Valoriser l'action des bénévoles afin que les jeunes Amiénois puissent pratiquer un sport dans des conditions optimales et avoir le choix entre plusieurs disciplines. Cette valorisation pourrait passer par une campagne de promotion locale des actuels bénévoles afin d'appeler aux bonnes volontés.

“NOUS VOULONS UNE VILLE TOLERANTE”

5. Un « Label Accessibilité » pour les commerces

Créer un « Label accessibilité » pour les commerces, bars, restaurants et discothèques, similaire à la « Charte Nuit Douce ».

6. Un Festival de la Diversité

Organiser un « Festival de la Diversité » ou un « Village contre toutes les discriminations » à l'image du Village étudiant.

“NOUS VOULONS UNE VILLE D'ARTS ET DE CULTURES”

7. Créer un événement culturel exceptionnel

Soutenir un événement culturel à caractère exceptionnel dans notre ville, rejaillissant au niveau national sur l'image de la Cité, à l'exemple des Francofolies de La Rochelle, des Eurockéennes de Belfort, du Festival d'Arras ou du Printemps de Bourges.

8. Les arts dans la rue

Favoriser la spontanéité de l'art dans la rue ou dans des salles, hors des circuits institutionnels. Cela permettrait d'insuffler un aspect ludique des événements culturels.

“NOUS VOULONS UNE VILLE DURABLE”

9. Repensons au Tramway

Les études de faisabilité d'un tramway pour Amiens doivent être relancées en lien avec les jeunes et les habitants afin de déterminer si ce moyen de transport est adapté à notre ville et si les Amiénois souhaitent sa réalisation.

10. Oser l'architecture à Amiens

Sortir des schémas d'architecture classique à Amiens et projeter des constructions nouvelles. A ce titre, le quartier La Vallée offre une per-

spective intéressante pour les architectes.

“NOUS VOULONS UNE VILLE PROSPERE ET SOLIDAIRE”

11. Une Maison Universelle de la Jeunesse

Ouverture d'une Maison Universelle de la Jeunesse, sorte de guichet unique pour les jeunes où ceux-ci pourront trouver toutes les informations nécessaires en matière d'emploi, de prévention, de santé, etc... et où ils pourront effectuer toutes les démarches qui les concernent.

12. Impliquer les Jeunes dans les comités de quartier

Impliquer les jeunes dans les comités de quartier, soit en créant des comités de quartiers « Jeunes » ou en incitant les comités de quartier existants à faire remonter les attentes des jeunes.

CONCLUSION

Ces 100 propositions sont le fruit de plus de deux mois de débats passionnants, parfois passionnés, et de rencontres enrichissantes avec des personnalités qui font vivre notre cité.

Ils sont venus partager leurs expériences ainsi que leur façon de percevoir Amiens. Leurs témoignages confrontés à ceux des jeunes amiénois ont permis une émulation propice au développement d'idées ayant vocation à répondre aux attentes du plus

grand nombre.

Toute l'équipe de Génération Amiens est heureuse d'avoir vécu cette expérience forte du recueil de l'avis des jeunes Amiénois et d'échanges constructifs avec eux. Elle remercie tous ceux qui ont accepté d'intervenir lors de ses cafés-débats, mais aussi tous les jeunes qui ont participé à ces rencontres en venant donner leur opinion et permettre ainsi la construction, pierre par pierre, de ce « Livre blanc de la Jeunesse amiénoise ».

Le résultat est très beau et nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin !

Après les élections municipales, Génération Amiens continuera son action et ceci quelque soit le résultat des 9 et 16 mars prochain. Si la plupart des membres de l'association sont engagés politiquement, les enjeux sont trop importants pour qu'ils soient ramenés à des considérations partisans.

Nous nous retrouverons donc à raison d'une fois par trimestre en moyenne, afin de faire le point sur la politique menée par les élus municipaux et sur la mise en œuvre de nos propositions les plus importantes.

Des cafés-débats seront par ailleurs organisés sur des thèmes précis en fonction de l'actualité de notre ville. De nouvelles propositions pourront ainsi émerger pour que l'action de l'équipe municipale soit toujours au plus proche des attentes des jeunes Amiénois.

Génération Amiens compte bien devenir le porte-parole des jeunes pour leur permettre de voir leurs revendications écoutées. Si cha-

cun joue le jeu de l'écoute et de l'échange, c'est notre ville qui en sortira plus forte.

Plus que jamais, pour Génération Amiens, être Amiénois c'est avant tout un état d'esprit !

***L'Equipe de
Génération Amiens***

Remerciements

M. Ludovic Delvas, patron de la brasserie "Le Moulin de Saint-Leu".

M. Philippe Gaumont, patron du bar "Le Nelson Pub".

M. Ludovic Derumaux, patron du bar "Aux sans-soucis".

M. Rodolphe Martens, patron du bar "Le Lieu".

M. Christophe Bailly, patron de la brasserie "Le Tower's Pub".

Mme Claire Arcoutel, patronne du bar "Le Driver".

M. Laurent Ziouziou, patron de la discothèque "Le Club",

et l'ensemble des personnels de ces différents établissements.

M. Bernard Nemitz, Doyen de la Faculté de Médecine.

M. Roger Ceschi, Directeur de l'ESIEE.

M. Guillaume Gamache, Etudiant élu au Conseil de Gestion de la Faculté de droit et au Conseil d'administration de l'Université de Picardie Jules-Verne.

M. Pascal Pouillot, Président du club de football de l'Amiens Sporting Club (ASC).

M. Romain Bault, Joueur International de Hockey sur Glace en équipe de France des moins de 18 ans ainsi que pour les Gothiques d'Amiens.

Mme Yolande Caumont, Correspondante locale de l'association "Handi Cap Evasion".

M. Valentin Laval, Délégué lycéen académique chargé de la discrimination dans les lycées et les collèges auprès du Rectorat d'Amiens.

M. Mathieu Méreaux-Constant, artiste, membre de l'association Zavatta, étudiant à la Faculté des Arts.

M. Jean-Marc Albert, universitaire.

Mme Johanna Bougon, 3ème Vice-Présidente d'Amiens-Métropole en charge du Développement durable.

M. Serge Delignières, Professeur en droit de l'urbanisme à l'université de Picardie Jules-Verne, ancien Adjoint au Maire chargé de l'urbanisme dans le mandat de René Lamps.

Mme Brigitte Fouré, Députée européenne.

Mme Christèle Normand, Directrice du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi d'Amiens-Métropole.

Mme Sophie Cazielski, Consultante en développement de la personne.

M. Ludovic Robart, Employé dans un centre d'appels, Délégué du personnel.

Un grand Merci également à tous ceux qui ont rendu cette aventure possible : Nabil, Christian, Angélique, Francette, Eddy, Aurélie, Vincent, Clément, Sofiane, Fabien, Maxime, Sullivan, Salgur, Frédéric, Guillaume, Anne-Laure, Clémence, Marie-Adeline, Sylvain, Emilie, Natacha, Pierre-Adrien, Haciba, Virginie, Saïd, Hélène, Mélissa, Julien, Maxime et tous les autres...

Réalisation du Livre Blanc

Rédaction : Pierre Savreux, Sébastien Colombel et Fabrice Hirschberger.

Maquette et Graphisme : Fabien Hecquet.

Génération Amiens

Association loi 1901

contact@generationamiens.com

www.generationamiens.com